

⑤



Relier
les périphéries oubliées

A. Intention de ce texte

Anthropocène flippante, capitalisme ravageur, montée de l'extrême droite... L'humanité est sans doute toujours allée de période trouble en période trouble, mais la période actuelle n'est pas en reste !

Alors, des groupes se créent et agissent de leur mieux. Pressés par l'urgence de la situation, ils focalisent leur regard sur l'objet de leur action, sans nécessairement prendre le temps du regard sur eux-mêmes, sur leurs structures, leurs modes de fonctionnement. Sans se demander : comment vit-on ensemble dans la tempête ? Mais je commence à avoir salement l'impression de me répéter, alors j'introduis tout de suite l'angle de ce document-ci : il s'intéresse aux groupes militants et à leurs pratiques, notamment comment ils interagissent entre eux, et en particulier comment les groupes centraux influencent et façonnent leur écosystème.

Le plan est tout simple : d'abord, une observation de l'existant ; puis l'expression d'une autre manière d'être (simplement pour qu'elle soit formulée, et donc connue, et puisse éventuellement inspirer ou rassembler).

B. A lire avant de me taper dessus 😊

Je prends pour exemple deux collectifs chrétiens, parce que ce sont ceux avec lesquels je suis en lien, mais ils sont loin d'être les meilleurs représentants des critiques que je formule (oh, ça va : c'est pas des influenceurs « insta » perchés à Dubaï, non plus !) ... Ces collectifs font avant tout de grandes et belles choses. Je suis heureux de compter parmi eux quelques joyeux compagnons ! 😊

Je suis probablement maladroit dans mes propos : c'est une exploration tâtonnante... Probablement aussi que j'ai été affecté par certaines choses. Si possible, ne te sens pas agressé ! J'espère que tu trouveras quelque chose à tirer de ma pauvre plainte ! Eh d'ailleurs, je me sens moi-même contaminé par ce que je dénonce (l'époque nous prescrit, à chacun de nous, des manières d'être dont il est bien difficile de s'extraire !).

A aucun moment, ce que j'écris sur les *modes de fonctionnement* des groupes dont je parle (Anastasis, L&C, militants LGBT et vegan, etc.) n'induit un quelconque jugement sur le bien-fondé de leurs *convictions et actions* : ça n'est simplement pas mon sujet !

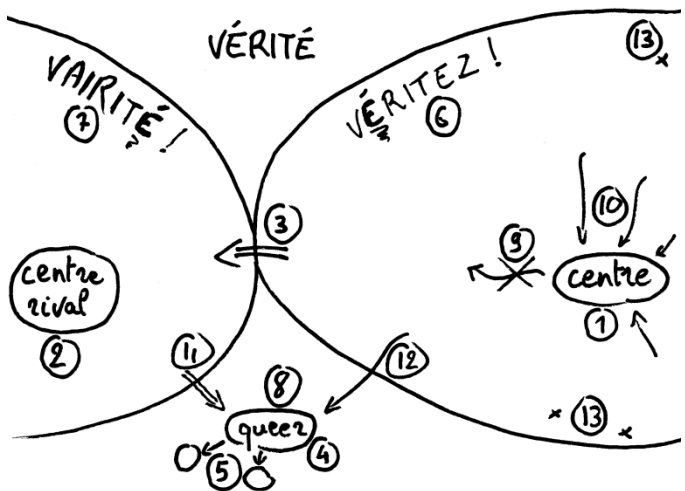
Sara Ahmed écrit : « Rien ne garantit qu'en luttant pour la justice nous serons justes ». Alors, un regard des structures de luttes sur elles-mêmes ne sera sans doute pas de trop...

C. Analyse de l'existant

1. Vue d'ensemble (t'inquiète : on comprend le schéma peu à peu)

Notes :

- les numéros ci-contre correspondent aux renvois cerclés, au fil du texte ;
- dans ce qui suit, le texte en italique décrit les mécanismes observés dans notre contexte d'étude choisi.



S'en suivent une ribambelle de sous-titres avec des verbes à l'infinitif. Ce sont autant de modes de fonctionnement que j'ai pu relever dans les milieux militants considérés... C'est parti !

2. Développer une structure centralisée

Dans tout écosystème humain, il y a un centre (1)...

En l'occurrence, pour nous, disons deux centres :

- un centre militant intellectuel (Anastasis) ;
- un centre militant de terrain (Lutte et contemplation (appelé ici L&C)).

L'un et l'autre, au cœur des maillages sociaux, cumulent les places centrales (j'ajoute des « ? » pour signifier que c'est une tendance, pas une règle) : parisiens ? issus de milieux chrétiens aisés ? hauts niveaux d'étude ? blancs ? jeunes ? en bonne santé ?

Cet amoncellement de places centrales confère inévitablement aux membres du centre une certaine puissance. Puissance qui échappe probablement à leur conscience, sans quoi leur appel incessant à ce qu'« Il renverse les puissants de leur trône » ferait l'effet d'un paradoxe ! Sans doute sommes-nous tous le puissant d'un plus faible...

3. Jouer au jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine

Bien que ces centres luttent pour des idées progressistes, leur fonctionnement n'est pas révolutionnaire : s'organiser pour triompher d'un centre rival (2).

Pour Anastasis, le centre rival est la droite réactionnaire française. Anastasis veut redonner à voir le christianisme qui lui paraît authentique et souhaitable.
Pour L&C, le centre rival, ce sont les structures économiques et politiques qui organisent la destruction de la planète.

Il s'agit finalement de jouer le jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine : dominer le camp d'en face pour lui faire entendre (sa) raison ③. C'est le jeu du rapport de force. Jeu qui commence sur les cours d'école ; se poursuit dans les repas de famille ; se pratique aussi chez les influenceurs ; se joue encore entre les empires médiatiques, dans les débats politiques et jusqu'au niveau international, dans le soft-power et les conflits armés.

Celui qui gagne n'est pas nécessairement celui dont la raison est la plus juste : c'est celui qui a su rassembler et manœuvrer, jusqu'à gagner la guerre culturelle. Ainsi, la « raison » et la « vérité » deviennent une question d'influence. Celui qui adopte la vision dominante est convaincu d'être dans le vrai. Il trouve cette vision non seulement naturelle, mais encore cool, plaisante, désirable (ne pas se méprendre : je ne mets pas à égalité les idées des écolo-chrétiens de gauche et celles des fachos identitaires climato-sceptiques... Mais je reviens sur ce point plus tard¹).

Au Festival des Poussières², sur le terrain des personnes minorisées,

- *Au jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine le mouvement LGBT est plutôt doué (surement qu'à force d'oppressions subies, il a musclé son jeu). Si bien que pour le festival, la prise en charge de l'intégralité de la roue de l'intersectionnalité a été confiée à un collectif LGBT. Il a certainement fait de son mieux, mais dans les faits, ce qu'on a pu voir de l'intersectionnalité s'est résumé majoritairement aux enjeux LGBT (le jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine se joue partout, à tous les niveaux, de manière fractale : le mouvement LGBT est ici un sous-centre ④ qui s'impose sur les autres sous-centres ⑤) ;*
- *bien que seulement 0,13 % de la population française soit vegan³, le veganisme est lui aussi un courant puissant, si bien que tous les repas du festival étaient vegan. C'est ni bien ni mal : c'est, par la force des choses...*
- *l'air du temps, et les bonnes personnes aux bonnes places, auraient très bien pu amener à d'autres choix, pas nécessairement moins bons :*
 - *pour les électrosensibles, un festival sans téléphone portable ?*
 - *pour les sourds, des traductions en langue des signes ?*
 - ... etc.

¹ C.1 – Théorie (dans la partie sur la vérité)

² dans l'ensemble de ce document, je parle du festival 2024

³ <https://www.planetevegan.com/combien-de-vegans-en-france/>

Pas nécessairement moins bons, mais arbitrairement laissés de côté... Il s'agit surtout pas de lancer une compétition entre oppressions, mais il semble qu'un principe malheureux s'applique parfois : ceux qui ont le plus besoin sont les plus invisibilisés. La cause des handicaps/maladies chroniques, par exemple, qui a le double défaut d'être moins stratégique que d'autres causes (car à l'écart de la ligne de front entre progressistes et réactionnaires), et d'être carencée en forces vives en son sein auraient grand besoin de soutien⁴.

De nombreux autres ont senti que le jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine tournait en leur défaveur : un protestant (écrasé par la norme catho), une membre d'une asso chrétienne écolo pionnière (déçue de ne pas ressentir, dans les nouveaux collectifs, de désir de connaissance, de coopération ou de transmission), etc.

Preuve que l'époque est porteuse de ce malaise, d'autres groupes ont posé ailleurs le même constat : au festival des Résistantes de l'été 2025, c'est tout le courant antiraciste qui a exprimé sa colère de se sentir laissé pour compte.

Finalement, tout ça, c'est le « jeu libéral », la « main invisible du marché »... N'est-il pas effrayant de voir la logique libérale se frayer un chemin jusque dans les structures militantes du camp qui la combat⁵ ?

4. Concevoir une vérité efficace plutôt que chercher la vérité

Pour fédérer les troupes, il faut que les camps soient bien identifiés.

Alors, on édifie une vérité ⑥, en réaction à la vérité d'en face ⑦. La vérité est moins recherchée en tant que telle (en tant que Vérité) que posée en rempart de la vérité d'en face.

Lors du festival des poussières, Anastasis promeut le message Queer ⑧. Pourquoi cette cause en particulier ?

- probablement parce qu'elle a su se montrer incontournable dans les jeux d'influence (cf. Jouer au jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine) ;*
- mais aussi, probablement pour des raisons politiques : c'est un thème emblématique. Un thème qui s'oppose frontalement au camp rival, bien davantage que d'autres thèmes comme la pauvreté ou la solitude... Un lieu de bataille idéologique que l'on ne doit pas abandonner à l'ennemi.*

Victimes collatérales, encore : d'autres minorités moins visibles et moins lisibles, mais potentiellement autant éprouvées.

⁴ cf. Synthèse de Fanzines sur l'antivalidisme, B.3.d

(<https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier/livres-aimés>)

⁵ cf. La tyrannie de l'absence de structure

5. Juger : garder le « bon grain » et proscrire l' « ivraie »

Et puis, on érige une paroi étanche entre notre bien et leur mal. Pour cela, on pose implicitement des « interdits de penser » sur tout ce qui s'approche de la pensée du camp d'en face.

Dans sa conférence aux Poussières, Marion Muller-Colard s'est justement exprimée sur les risques d'un entre-soi idéologique qui tourne à l'idolâtrie. Selon elle, une idole, c'est une idée qui se fige. C'est réconfortant, de se dire : « J'ai trouvé la recette ». Mais c'est une illusion...

Et de fait, lors du Festival des Poussières, le refoulement de perceptions subversives a pu être observé à de multiples reprises :

- *le message Queer (mince... je parle encore Queer... de nouveau, il n'est pas question ici de juger les idées !) a été exprimé de manière appuyée. Nombre de festivaliers s'en sont sentis brusqués. Mais ils le gardent pour eux ou bien le partagent en catimini à leurs amis proches, ayant intégré cette règle de la pensée interdite qui ne fait pourtant que flotter dans l'air ;*
- *j'ai perçu la même réserve non exprimée lors de la conférence antivaldiste ; et encore dans celle sur le néo-paganisme.*
- *Marion Muller-Colard elle-même, quand elle s'est vue demander quelles tentations idolâtres elle décelait aux Poussières, a pris soin de rester évasive : trop risqué de dénoncer des tabous !*

Il se trouve même des gardiens zélés ⑨ pour faire respecter ce que l'époque prescrit (*sur un groupe Whatsapp de L&C, on a vu des membres s'emporter pour une mauvaise blague sexiste et âgiste, avec une intensité qui m'a surpris : il semblait que là était le mal absolu. Ailleurs, tout allait bien ?*).

6. Profiter de la loi de l'attraction

Pour gagner, il faut encore capter toutes les énergies de l'écosystème. Le ralliement s'opère sans coercition : tout se passe sur le plan symbolique. Le centre attire à lui ⑩,

- parce qu'il est brillant. Grâce à sa pensée érudite, il s'impose comme le point vers lequel il est désirable de converger ;
- parce qu'il est en haut : c'est le complexe du provincial face au parisien, du béotien face au diplômé, du prolétaire face au bourgeois ;
- parce que c'est le centre, et que le monde attire le monde ;
- parce qu'il brandit la menace du centre rival : vaincre ou mourir !

Et le message imprime. Les imaginaires s'orientent selon les vents dominants, les renforçant du même coup...

7. Utiliser ce qui est efficace, parce que c'est efficace

La fin justifie-t-elle les moyens ? En matière de communication, en tous cas, les moyens ne sont guère questionnés : groupes whatsapp à profusion, instagram, actions militantes de pure communication⁶... N'y voit-on pas davantage l'influence de la frénésie parisienne et des écoles de comm' que celle de l'Évangile ? Savons-nous voir les traces managériales que le capitalisme laisse en nous ? Et que gagne-t-on, si on gagne avec les armes de nos rivaux ?

Je me revois participer à une action devant le siège de Total : il s'agissait de tourner un clip à la Défense, par un dimanche après-midi désert. Je me moque bien que ce clip ait pu être efficace : il était du vent (pis froid, en plus !).

8. Communiquer, oui, mais dans le sens descendant

A plusieurs occasions, j'ai cherché à partager des idées, à faire des propositions. Mais les portes restent souvent closes et les mails sans réponse. J'en suis blessé : l'impression d'être de trop. Et je sais que je ne suis pas le seul dans ce cas.

Je me souviens même avoir répondu à ce qui était pourtant une sollicitation lancée sur les réseaux (à l'initiative de la revue Limite). Pas de réponse, malgré des relances. On m'a expliqué ensuite que ces sollicitations étaient juste une façon de faire de la comm'. Bon... Une différence culturelle, sans doute, mais qui n'est pas indolore...

Peut être que mes messages sont hors sujet ? Mais alors, un peu de charité ne ferait pas de mal 😊

9. Rester dans le giron du monde

Le monde est souvent frileux, dans sa transition écologique. Parce qu'il ne connaît pas la grâce de la conversion ; qu'il ne sait pas tout ce qu'on gagne quand renonce à l'opulence raffinée de la modernité pour s'abandonner dans la pauvreté évangélique. Alors, il reste à la surface : il cherche en toute chose le moyen de conserver ce que lui offre la modernité, et il se contente de tâcher de rendre tous ces services moins polluants... De quel côté penchent nos structures militantes collectives ? Nous aident-elles à assumer de vrais renoncements ?

Un débat récent a agité L&C : faut-il quitter whatsapp et opter pour une autre messagerie moins problématique sur le plan éthique ? Hum... Faut-il chercher la moins mauvaise des solutions offerte par la folle modernité, ou bien aller vers des structures collectives qui permettent de se passer de ces outils ? Bricoler des aménagements à la marge du « faire », ou trouver les moyens de convertir nos structures pour mieux convertir nos « être » (... pour, alors, mieux convertir nos structures... pour mieux convertir nos « être »)... et ainsi de suite

⁶ cf. chaîne YouTube de Révolution permanente avec Clément Sénéchal, auteur de *En finir avec l'écologie bourgeoise* (https://www.youtube.com/watch?v=eoH5I3XI_zo)

10. Pratiquer une charité hors-sol

Enfin, pour gagner la bataille (et aussi, par un élan de charité sincère), chaque centre vient en aide ⑫ à ceux qui sont opprimés par le centre rival ⑪ (pour nous : les homosexuels, les pauvres, les animaux, les victimes du dérèglement climatique...).

De par les motivations qui la fondent (défendre les opprimés du centre rival, à des fins idéologiques), ainsi que la sociologie de ceux qui l'appliquent (depuis leur centre privilégié), cette charité court le risque d'être un peu hors-sol...

Reprenons l'exemple de la mauvaise blague, sur le Whatsapp de L&C :

- *L'âge n'est pas un problème en soi. Le considérer comme un problème, voilà qui est violent : le mettre dans la naphthaline, le protéger des blagues, c'est en faire une tragédie (voire une honte ?). Pas plus que l'âge, le handicap, l'obésité ou l'homosexualité, ne sont des hontes ni des tragédies.*
- *L'auteur de la mauvaise blague était un senior, tandis que les ardents défenseurs de la cause âgiste étaient semble-t-il bien plus jeunes. Bien sûr, toute cause a besoin d'alliés, mais le rôle d'allié est un rôle subtil. En l'occurrence, j'y vois plutôt le comportement de sauveurs maladroits car extérieurs.*

Bon, mais l'humour est un domaine si sensible que j'ai sans doute tort de faire référence à cette affaire. Pardon si je suis moi-même maladroît !

11. Quelques silencieux éparses

Il reste dans le paysage, par-ci par-là, des électrons libres ⑬. Ils aiment l'écosystème qu'ils habitent, mais ils se tiennent à distance du grand manège. Ils ne dérangent personne : ils n'ont aucun pouvoir...

Mais étant l'un d'eux, il me prend l'envie de rencontrer mes homologues, et de voir si ce qu'on ressent n'entrerait pas en résonnance...

D. Modèle alternatif

1. Quelques mots d'une voie alternative

Je voudrais poser quelques principes tâtonnants d'un modèle autre, dans notre petit écosystème de chrétiens alternatifs...

- Plutôt que vouloir triompher, rechercher la Vérité :
 - faire en sorte que l'objectif ne soit plus la victoire sur le groupe idéologique rival, mais la recherche de la Vérité (plus que tel ou tel centre rival, c'est le jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine que je place comme grand responsable du chaos du monde) ;
 - cela impose un consentement : plutôt perdre que de se perdre ;

- la vérité ne s'impose pas⁷ :
 - je ne crois pas que mon rival changera si je joue contre lui le jeu-qui-a-cours-depuis-l'origine ;
 - et surtout, ça n'est pas de moi que dépend la victoire ou l'échec, mais de Dieu. Moi, j'ai à chercher à être fidèle, à aimer sans juger, et à témoigner de ce qui m'anime ;
 - cette seconde attitude pourrait paradoxalement s'avérer la plus efficace, par la déstabilisation qu'elle produit, mais c'est pas l'but !
- Plutôt que prétendre à la vérité, rester dans l'humilité et l'autocritique :
 - je ne crois pas que la vérité soit totalement d'un côté ;
 - je crois que ma vérité s'affine et s'épure si je comprends ce qui fonde la position rivale. Alors, plutôt que de renforcer les antagonismes, remonter jusqu'aux racines communes ; ce qui permet d'élargir mon expérience de la vérité et de créer des passerelles de dialogue⁸ ;
- Plutôt que s'organiser, se destituer soi-même :
 - ce sont des membres d'Anastasis eux-mêmes qui souhaitent que l'Eglise soit une « institution destituante ». Je signe ! 😊
 - alors, dans nos mouvements aussi, gardons une vigilance devant les poussées d'institutionnalisation (standardisation, mise en processus, hiérarchisation, « lutte-contre »).
- Plutôt que la centralisation, la diversité :
 - valoriser la diversité, et l'existence d'une multitude de pôles ;
 - encourager les causes qui semblent bonnes, même si elles ne sont pas stratégiques et si ceux qui les portent sont peu influents.
- Plutôt que faire du chiffre, rencontrer du frère (et d'la sœur) :
 - préférer faire naître un questionnement chez une seule personne en lui parlant de visu que d'en convaincre cent par un moyen numérique.
- Plutôt que, au nom de stratégies promettant un meilleur futur, se compromettre dans des œuvres qui nuisent au présent (arguant que la fin justifie les moyens), s'en tenir fidèlement, à chaque instant du présent, aux seules actions vertueuses, ici et maintenant.
- Plutôt qu'être efficace, s'attacher à transformer nos vies de manière à suivre le Christ, renonçant ainsi à la posture que Tolstoï dénonce : « La doctrine du Christ [...] n'est pas possible pour nous, parce qu'elle nous obligerait à changer toute notre vie »

⁷ en réponse à un point laissé en suspend dans le chapitre C.3.

⁸ cf. *Y'aurait pas un malentendu à dissiper*, II.A – II.1.c – « Comment on se dit les choses » ? (<https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier/livre-foi>)

- peut-être bien même que c'est, par accident, la manière la plus efficace : quelle décalage étonnant, quelle force d'inspiration ça soit créer !
- Plutôt que des actions de communication alignées sur la marche du monde, opter pour un enracinement structurel dans la durée :
 - aller vers des formes de vie alternatives et collectives, inspirées par les premiers chrétiens, par Tolstoï, par Lanza del Vasto⁹...
 - il y a plein de formes collectives, graduelles, qui peuvent être mises en place : communautés (arche de Lanza), tiers lieux (Dorothy), systèmes d'échange, systèmes d'entraide, etc.
 - Moins que le type de structure, ce qui compte, c'est que la structure se pose la question : « Quels moyens met-on en place pour aider chacun à aller vers la radicalité évangélique, à rebours du monde ? »
- Plutôt que de poser des actes de charité, composer la périphérie :
 - être dans les périphéries, mais
 - non pas comme un civilisé parmi les sauvages, un riche parmi les pauvres, un valide parmi les handi, un central parmi les marginaux,
 - en être, pas y être ;
 - non pas que le centre intègre les périphéries,
 - mais que nous soyons tous en périphéries ;
 - non par posture, de manière superficielle,
 - mais par retour à notre place, par justice, en renonçant à tout ce qui nous parvient de manière indue, nous Occidentaux¹⁰. Le Christ se trouve dans les périphéries. L'Eglise bourgeoise, l'Eglise puissante, quelle aberration historique ! C'est « pire trahison au Christ » ;
 - une communauté de solidarité parce qu'une communauté de vulnérabilité.
- Plutôt que tous ces « plutôt » qui veulent encore ériger des modèles, consentir parfois (souvent), quand on peut pas mieux, à nos incapacités à aller vers ces « plutôt »...
- En plus de tout ces « plutôt », qui ne sont encore que le reflet de mon ressenti, et qui excluent mécaniquement tout ce qu'ils n'incluent pas, il faudra ajouter tous les « plutôt » qui voudront s'exprimer... et pis toi, mon vieux Pluto 🐶 ?! Ouais, allez, viens aussi ! 😊

⁹ cf. document « VI - La non-violence des Evangiles »

¹⁰ pour celui qui est riche, comment se faire pauvre sans adopter une posture ? Le « jeune homme riche » n'a pu que pressentir la réponse, et ça l'a rendu triste... cf. *Voyage en Lymilie*, II.D.4.b – « L'effet de la période actuelle » (<https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier/livre-maladie>)

Le doute, la diversité, la nuance, le temps long et le refus du calcul et de la maîtrise ne sont pas la démission, la résignation, la faiblesse, ni la fadeur. La radicalité a toute sa place, jusqu'à des degrés très élevés¹¹.

2. Message aux camarades en périphérie

J'ai envie de poser un élan, tel qu'il me vient :

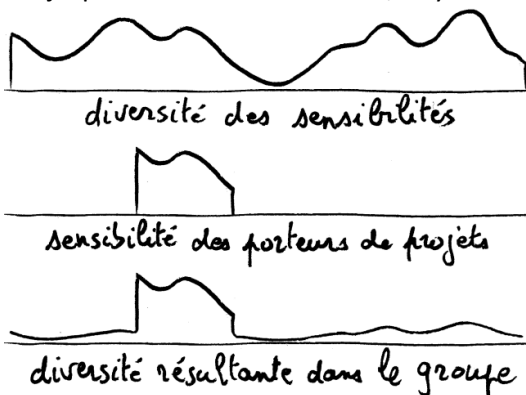
- Actuellement, depuis nos périphéries, on ne peut voir que notre inadaptation par rapport au centre : par définition, il n'y a pas de centres périphériques, ni de réseaux d'électrons libres !
- En soi, ce n'est pas gênant, mais
 - du fait de notre isolement, on est plus vulnérables. Et vulnérable-isolé, c'est difficile à vivre ;
 - et puis, on peut avoir des choses à apporter à notre écosystème !
- En prenant conscience qu'on forme un collectif hétéroclite (sans trop d'ambition ni de soif de pouvoir !), on peut :
 - Constituer un chouette réseau humain : se rencontrer, se connaître, partager sur le vécu de chacun, se soutenir ;
 - donner un sens à notre situation : les périphéries ont quelque chose d'évangélique (même le pape le dit, alors !) ;
 - initier tout ce qui voudra s'initier (pourquoi pas ?) !

3. Message aux dévoués architectes de nos structures

Hum... A l'origine, ce document, je pensais l'adresser à des personnes en périphéries. Mais ! Gros malin ! Les personnes en périphérie, elles sont pas simples à atteindre !

Parmi les grâces des « centres » dont je parle dans ce document, il y a leur incroyable capacité à faire des réseaux. C'est très précieux, ça !

Mais sans une attention délibérée, il est inévitable que le spectre des sensibilités d'un écosystème coïncide avec les sensibilités de son centre, le reste étant significativement filtré.



¹¹ cf. document « VI - La non-violence des Evangiles », chapitre « F - Annexe : ce qu'en pense Tolstoï », ou encore document « IV - La vulnérabilité dans la lutte », chapitre « D - Une vision alternative de la militance », dernier paragraphe

Actuellement, probablement que certaines énergies se perdent : une personne vient rencontrer un centre, mais se sentent trop prolo, racisée, fatiguée, vieille, décalée, etc. et ne voyant pas de personnes « comme elle », elle rebrousse chemin. Peu après, une autre personne au profil similaire vit la même mésaventure. Et encore une autre...

Qu'une greffe un peu prolo, racisée, fatiguée, vieille, décalée, etc. soit posée et visible, et ces personnes se sentiront à leur aise, resteront, et apporteront au groupe leur diversité (et les voix singulières sont parfois inspirantes, voire prophétiques !).



Alors, peut-être qu'il s'agirait juste, pour ces centres, d'encourager l'émergence de sous-réseaux, absolument liés à ces centres (il n'est pas question de créer des ghettos), mais reconnus avec leurs spécificités, et visibles ?

Je veux bien, moi, contribuer à ça !

Ah, voilà une façon satisfaisante de trouver une issue positive au déversement de chagrin de ce document ! 😊

E. Conclusion

« Comment vit-on ensemble dans la tempête ? » On aurait pu penser que cette interrogation initiale nous aurait menés dans une toute autre direction : créer des organisations à la structuration quasi-militaires pour imposer au monde un cap souhaitable... D'autant plus militaire que le chaos du monde s'intensifie. C'est d'ailleurs probablement ce vers quoi le monde va : une sorte de « there is no alternative » puisant sa légitimité dans toutes les tragédies (écologique et social, mais pas que) de notre temps.

De mon côté, j'ai l'impression que ça se met à déconner précisément quand l'humain cherche à maîtriser. Du coup, je propose qu'on lâche les manettes ! Ça me va de garder pour moi cette vision des choses, mais, en tant qu'animal social, j'aime bien rencontrer des congénères d'affinités !

Et plus largement, je serais heureux que se façonnent, quelle qu'en soit la manière, des espaces militants où la grande diversité des pensées, styles, parcours de vie, etc. puissent trouver leur place...

A la grâce de Dieu !